

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE PARIS MALAQUAIS

ARCHITECTURE → 2° CYCLE MASTER → S8-P8 (2024-2025)

Studio de projet semestre pair 06 Habiter le monde à venir - Controverses, Ressources, permanences

Année	4	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	P8	
Semestre	8	Heures TD 14	8	Compensable	non	Mode	-	
E.C.T.S.	12	Coefficient 12	2	Session de rattrapage	non			

Responsables: M. Gervais de Lafond, Mme Guichardaz

Objectifs pédagogiques

Comment penser, agir et édifier dans un monde de ressources finies, ou tout est controverse ? Notre énergie étant intacte, comment trouver l'inventivité nécessaire pour faire mieux avec moins, et faire avec ?

Ce studio, articulé en deux phases, propose de plonger dans la complexité du monde contemporain en prenant spécifiquement appui sur les controverses matérielles. Après un travail de cartographie d'une controverse choisie, les étudiant.es en engageront, par le projet, une traduction concrète.

L'espace, la topographie, la matière, la culture constructive d'un territoire sont porteurs de significations, d'émotions et de phénomènes. Au travers d'une unité territoriale, choisie pour sa capacité à révéler les antagonismes et les points de frottement des sociétés contemporaines, le projet sera pris tout à la fois pour sa faculté à constituer un démonstrateur et pour son potentiel à révéler et amplifier les qualités d'un lieu.

• Objectif de l'enseignement

Dans le trouble, précipité par l'action de l'Homme sur l'environnement qu'il habite (anthropocène), le sens de nos actions, en tant qu'individus, communautés, s'en trouve aujourd'hui bousculé.

Après que le studio « Ruines contemporaines » ait posé la question du temps en se demandant ce qu'il restera de notre époque, ce studio de P8 (ou P7/9) propose de poser la question suivante :

Que reste-t-il à notre époque ?

Lorsque l'effet papillon de la construction d'une école en structure bois nous renverra directement à une pensée sur la déforestation et ses conséquences directes sur l'environnement ;

Lorsque l'emploi du béton nous renvoie à l'altération des fonds marins,

Lorsque l'usage de matériaux rares nous interroge sur la finitude de nos ressources,

Lorsque la pensée sur les territoires et sa réflexion connexe sur les modes de déplacement nous renvoie à l'utilisation de gaz fossiles ;

Lorsque la volonté d'édifier des villes laissant une plus grande place aux espaces verts nous renvoie à l'artificialisation de terres à la périphérie des villes ;

Lorsque...

Nous sommes dans la controverse.

Comment penser, agir et édifier dans un monde de ressources finies, ou tout est controverse ? Notre énergie étant intacte, comment trouver l'inventivité nécessaire pour faire mieux, avec moins et faire avec. Comment ce nouveau paradigme change le rapport de l'architecture au temps, aux territoires et aux milieux ?

Il s'agit de réévaluer notre manière de faire usage du monde, questionnant à nouveau, par le projet, l'influence de l'humain sur son environnement.

L'architecture, en tant que témoin direct et reflet de nos sociétés, doit imaginer une manière de faire après la prospérité en composant avec le réel. En cela, l'architecture doit devenir un principe dynamique qui touche à toutes les activités humaines.

L'objectif de ce studio est d'identifier une controverse sur un territoire donné et être à même d'en offrir une traduction analytique (phase 1). La phase 2 propose de questionner ce territoire, fort de la connaissance acquise en phase 1, par le projet architectural. Cette phase est un atterrissage qui doit tout à la fois agir comme un révélateur et un démonstrateur.

Contenu

Phase 1: Cartographier la controverse

A partir d'une controverse choisie, questionnant plus particulièrement la question materielle, les étudiant.es effectuent une recherche sur les actants de la controverse, les liens d'influence, les questions géographiques, historiques pour établir une connaissance solide de la nature de cette controverse.

Cet inventaire se matérialisera par une traduction graphique, filmique, plastique.

Phase 2 : Habiter le monde à venir

Cette première étude se traduit progressivement par un projet (ex-situ ou in-situ). Cette approche du projet peut être théorique ou située, elle peut donner lieu à une exploration sur la matérialité, la spatialité...

Le studio se déroule chaque année sur un territoire différent en fonction des opportunités pédagogiques et des partenariats possibles.

Un voyage pédagogique de 3 jours minimum est prévu entre la phase 1 et la phase 2.

Territoire envisagé pour l'année 2023-2024 : microrégions des deux Sevi et Liamone en Corse du sud.

Mode d'évaluation

Contrôle continu. Jury intermédiaire phase 1 et jury final phase 2.

Travaux requis

- Cartographie de la controverse (textes, cartographie, maquettes expérimentales, installations, entretiens, films, photographie...)
- Maquettes fragments, matérialités, maquettes d'études, maquettes de site.
- Géométraux à différentes échelles
- Exposition
- Publication collective

Bibliographie

- Bruno Latour, Où atterrir? Comment s'orienter en politique, 2017 ;
- Bruno Latour, Face à Gaïa, 2015;
- Alessandro Pignocchi et Philippe Descola, Etnographie des Mondes à venir, 2022;
- Philippe Descola, Par delà nature et culture, 2005;
- Rotor, Usus/usures. Etat des lieux How things stand, 2010;
- Rotor, Déconstruction et réemploi, Comment faire circuler les éléments de construction, 2018;
- Donella Meadows et Dennis Meadows, Les Limites à la croissance, 1972.
- Sebastien Marot Agriculture & architecture, Taking the country's side, 2019;
- Emeline Curien, S'approcher au plus près des choses, 2018;
- Hannah Arendt, La crise de la culture, 1961, 1972 FR;
- Yona Friedman, utopies réalisables, 1976;
- Hassan Fathy, construire avec le peuple, 1996);
- Fernand Pouillon, les pierres sauvages, 1964;
- Jean Giono, L'Homme qui plantait des arbres, 1953.

Filmographie

- Dominique Marchais, Nul Homme n'est une île, 2017.
- Dominique Marchais, Le temps des grâces, 2009.